

création 2016

Carthage, encore

De Jean-Luc Lagarce



« ...et nous prendrons le train, l'avion peut-être. Et nous irons vite, très vite, à perdre ce qu'il nous reste d'haleine, vers la mer qui doit être si jolie en automne, au printemps, en été, en hiver ... »

« et déjà, tel un signe prémonitoire d'un lendemain qui chantonne, il fait beau »

Cie Le Poulailler

Carthage, encore

Jean-Luc Lagarce

Editions Les Solitaires Intempestifs

Création prévue début 2016/durée 1 heure

Mise en scène : Emilie Gévert

Assistant à la mise en scène/diffusion : Sam Savreux

Distribution :

Nicolas Avinée, Anne-Sophie Boez, Sarah Gévert, Janick Sieffert

Interprétation musicale : Anaïs Loosfelt, pianiste

Le texte

Quatre personnages qui ne sont pas nommés... presque indifférenciés. L'homme 1, l'homme 2, la femme 1, la femme 2, et une radio sortie du néant ou d'ailleurs là-dessus...

Après la catastrophe, ils se retrouvent tous les quatre coincés dans ces décombres en forme de huis clos, cherchant l'issue et continuant d'espérer des jours meilleurs, de ces jours pas si lointains où le sable sera plage, où le vent soufflera dans les embruns et les cheveux, où les enfants lanceront leurs ballons multicolores. Pourtant, dans cette atmosphère d'apocalypse où seule la voix distante et impérative d'une radio évoque l'extérieur, un régime aussi utopique que répressif, bétonné et habité de fleurs artificielles et d'oiseaux mécaniques, rien ne luit que leurs regards...

Cette pièce de jeunesse, écrite à la fin des années soixante-dix, est drôlement, tragiquement contemporaine. L'écriture, très musicale, obsessionnelle, a quelque chose de piquant et d'envoûtant à la fois. Elle nous emporte et nous dérange sans en avoir l'air...

Extrait

Femme 1 : Pourquoi avez-vous dit que la brèche était fermée ?

Femme 2 : Je n'ai pas dit que la brèche était fermée, j'ai dit qu'elle se refermait.

Femme 1 : Qu'elle se refermait ?

Femme 2 : Oh ! Tout doucement, doucement. Il y en a encore bien pour jusqu'à ce soir.

Femme 1 : Mais pourquoi ?

Femme 2 : Est-ce que je sais, moi ? Peut-être parce que c'est du sable, et que le sable glisse, à cause des vibrations... j'ai préparé les valises, et nous partirons bientôt...

Homme 1 : Vous ne partirez jamais. Il faut empêcher la brèche...

Femme 2 : Vous n'empêchez jamais rien, pas même une brèche de se refermer. Surtout pas une brèche de se refermer.

Homme 1 : Mais, si tout le monde s'y mettait...

Femme 2 : Ah oui, si tout le monde, tous les quatre, nous nous y mettions.

Femme 1 : On empêcherait le sable de glisser.

Femme 2 : Et nous empêcherions aussi l'eau de s'infiltrer, et l'herbe, le peu de cette herbe qui nous reste à jaunir, de pourrir ? Tous ensemble, nous quatre ?

LA RADIO : ... et voici le temps béni... le temps béni, où tout va beaucoup mieux. Bien sûr, une hirondelle mécanique ne fait pas le printemps, mais sur la voie immense et superbe de goudron, on peut deviner la poussée imperceptible d'une fleur de coquelicot qui grignote de l'intérieur l'épaisse carapace. Bientôt, elle sortira et s'épanouira à la lumière divine des couveuses végétalese électriques. Et de cette naissance inespérée et pourtant tant attendue, s'envolera vers les sommets célestes et vers les regards captivés le message de joie, que chacun est en droit d'exiger.

L'auteur, Jean-Luc Lagarce

Bien qu'il nous ait quitté depuis vingt ans, Jean-Luc Lagarce est un auteur de notre temps, un visionnaire. C'est, avant tout, un homme de théâtre. Metteur en scène de textes du répertoire et de ses propres pièces, il ne sera reconnu pour ses qualités de dramaturge qu'après sa mort. Il est aujourd'hui l'auteur contemporain le plus joué en France, traduit dans vingt-cinq langues.

Balançant entre ses études de philosophie et le conservatoire d'art dramatique de Besançon, Jean-Luc Lagarce finit par abandonner ses études pour se consacrer entièrement au théâtre. Il crée sa troupe, La Roulotte, qui se professionnalise progressivement. Il reçoit le soutien de Théâtre Ouvert, qui publie notamment en 1979 la pièce Carthage encore sous forme de tapuscrit.

Il fonde en 1992 avec François Berreur les éditions des Solitaires Intempestifs, où est publié l'ensemble de ses œuvres.

Jean-Luc Lagarce meurt à 38 ans du sida, comme d'autres dramaturges de sa génération tel que Bernard-Marie Koltès ou Copi. Il laisse une œuvre riche de plusieurs dizaines de pièces, plusieurs récits et un roman, *Voyage à La Haye*. Il a écrit entre autres les pièces *Derniers remords avant l'oubli*, *Les Prétendants*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Juste la fin du monde* et *Le Pays lointain*. Ses écrits sont redécouverts par les critiques et les metteurs en scène après sa mort.

Son œuvre repose moins sur l'intrigue que sur une écriture incisive qui interroge le langage jusqu'à l'obsession, et porte un regard cruel sur le monde actuel. Dans les premières pièces de Jean-Luc Lagarce, dont fait partie Carthage, encore, l'influence du théâtre de l'absurde, avec des auteurs comme Beckett, Genet ou Ionesco dont Lagarce se revendiquait est évidente, mais son écriture est absolument originale et novatrice pourtant dans sa construction. Les personnages avancent comme ils peuvent avec leur langue pâteuse et le poids de leur inertie, mais ils avancent pourtant.

Bibliographie indicative :

Jean-Luc Lagarce, *Théâtre complet, tome 1 à 4*, éditions Les Solitaires Intempestifs

Editions critiques et biographiques :

- *Lire un classique du XXe siècle : Jean-Luc Lagarce*, Besançon, SCEREN, CRDP Franche-Comté / Les Solitaires Intempestifs, 2007.
- Jean-Pierre Thibaudat, *Le Roman de Jean-Luc Lagarce*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2007.
- *Regards lointains. Colloque de Paris-Sorbonne*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, Colloques année (...) Lagarce, vol. II, 2007.
- *Jean-Luc Lagarce dans le mouvement dramatique. Colloque de Paris III*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, Colloques année (...) Lagarce, vol. IV, 2008.
- *Connaissez-vous Jean-Luc Lagarce ?*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2008.
- *Jean-Luc Lagarce*, introduction de Jean-Pierre Sarrazac, revue Europe, n° 969-970, janvier-février 2010.
- Catherine Douzou (dir.), *Lectures de Lagarce. Derniers remords avant l'oubli. Juste la fin du monde*, Rennes, PUR, coll. Didact, 2011.
- Françoise Dubor (dir.), *Le théâtre de Lagarce du point de vue de la joie*, Rennes, PUR, coll. La Licorne, 2012.

Note d'intention

Carthage, encore, fait partie des pièces de jeunesse de Jean-Luc Lagarce... et c'est cette jeunesse et l'espoir qu'elle soulève qui doit ici transpirer au-delà de tous les désespoirs...

Quatre personnages, deux hommes et deux femmes, qui parlent au futur et regardent l'avenir au milieu des décombres de ce qui pouvait être une gare, une cathédrale, une bibliothèque ou autre vestige d'une civilisation... Le monde s'est écroulé et leurs yeux brillent encore, de cette lueur dont le temps finit inéluctablement par avoir raison...

Je vois la scène comme un immense sablier qui ne cesse de se remplir. Les quatre personnages ensablés continuent de rêver qu'ils prendront le train pour aller à la mer et jouer au ballon tandis que leurs valises dégueulent de sable... Une radio anachronique évoque au loin la dictature du bonheur artificiel d'une civilisation ravagée, les vols d'oiseaux mécaniques sur fond de *Lettre à Elise*.

Le sable, poussière.

Le sable, la plage.

Le sable, un désert.

Le sable, du temps qui coule.

Ici le sable rattrape la modernité... Là où l'herbe ne pousse plus fleurissent les plantes artificielles. Là où tout n'est que ruines, il faut croire encore au progrès... On n'est pas loin de George Orwell ou d'Aldous Huxley, d'un meilleur des mondes, d'une utopie, de la tyrannie du bonheur qui se cache derrière chaque civilisation. Et vouée, encore, à la corruption, l'effondrement, la poussière.

En 2016, la pièce s'offre comme une invitation poétique à réfléchir sur notre monde, sur l'effondrement culturel, écologique, politique d'une civilisation, et sur la possibilité qui est donnée à la jeunesse de demain de reconstruire sa propre histoire sur les ruines du passé... La proposition scénique prend la forme d'une fantaisie, c'est dire qu'elle est loin de toute prétention moralisatrice, qu'elle ne donne pas de réponse quant à l'avenir de l'humanité, qu'elle n'est avec modestie et légèreté qu'une brèche ouverte à la conscience collective...

C'est une pièce jouée par des jeunes pour des jeunes, et qui justifie un large éventail de propositions pédagogiques autour du spectacle.

Emilie Gévert

« Ailleurs, l'herbe n'est pas plus verte. Ailleurs, comme partout, l'herbe n'est plus qu'un mot. Et de plus, sans effort supplémentaire, il fait beau »

Carthage encore, la radio

La compagnie Le Poulailier

Le Poulailier est une compagnie de théâtre créée en 2008. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire, plus sensuel qu'intellectuel, qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailier, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée « le paradis ». Le Poulailier, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle **création, rencontres et pratiques théâtrales, sous la responsabilité artistique d'Emilie Gévert, comédienne et metteur en scène.** Privilégiant les écritures contemporaines, la compagnie prépare pour 2016 une nouvelle création autour de **Carthage encore**, de Jean-Luc Lagarce. **Les Amours Jaunes**, de Tristan Corbière, **Le Petit Ordinaire**, de Jean-Pierre Siméon, et **Plus vite que la lumière**, de Rasmus Lindberg sont en tournée actuellement. Les Amours Jaunes seront présentés en 2016 au Festival d'Avignon, au Centre Européen de Poésie.

Par ailleurs, après le succès des trois précédentes éditions, la compagnie Le Poulailier a renouvelé en avril 2015 l'organisation du **Festival Basse-Cour** à Poulainville. Une belle édition placée sous le signe du théâtre contemporain, avec la part belle faite aux auteurs locaux, au théâtre jeune public et au mélange des disciplines : danse, théâtre, poésie, musique étaient de la fête.

La compagnie propose également tout au long de l'année des **ateliers et stages** de théâtre à destination des adultes, notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Elle mène un **travail de proximité** avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune : ateliers théâtre à l'ADAPEI de Poulainville, projets croisés avec l'école de musique Cantabile, lectures à la bibliothèque. Ses actions rayonnent également dans la métropole amiénoise et hors les murs : ISPA d'Amiens, Simu-santé d'Amiens, IRA de Lille...

La compagnie Le Poulailier fait intervenir de nombreux professionnels, artistes et techniciens du spectacle, pour ses créations et actions pédagogiques. La compagnie Le Poulailier est soutenue par le **Conseil régional de Picardie**, le **Conseil général de la Somme**, **Amiens Métropole**, la ville de **Poulainville** et l'agence de communication **Grand Nord**.

Les artistes et intervenants professionnels réguliers : Emilie Gévert, Samuel Savreux, Sibylle Luperce, Janick Sieffert, Camille Géron, Franck Chevally, Fred Egginton, Joel Dufresne.

Les artistes associés : Nicolas Avinée, Mavikana Badinga, Anne-Sophie Boez, Christophe Diawara, Delphine Galant, Sarah Gévert, Anaïs Loosfelt.

Les techniciens : Miguel Acoulon, Delphine Galant, Nicolas Lampin, Jean-François Palusrek, Bertrand Sachy.

L'équipe de création

Emilie Gévert, metteur en scène



Émilie Gévert est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre, qu'elle continue d'expérimenter à travers l'exploration du plateau et du répertoire. Elle aime les mots fantasques et les images fantastiques. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet, *Printemps des Poètes*, *C'est décidé...* montage poétique pour jeune public). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je, d'après Dostoïevski*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio*, *Matin Brun...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *Le Chat Botté*, *Make February Summer* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, qu'elle avait par ailleurs connue à travers de nombreuses expériences amateur, dès le lycée. La compagnie Le Poulailier permet de pousser plus loin cette passion pour la mise en scène à travers différentes créations et petites formes : *Il n'y a plus beaucoup de rats dans la région*, *Le Petit Ordinaire* (JP Siméon)... Elle met en scène en 2014 *les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle. En 2015 elle met également en scène *Plus Vite Que La Lumière*, de Rasmus Lindberg, et encadre différents ateliers pour Le Poulailier. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis 4 ans maintenant.

Samuel Savreux, assistant à la mise en scène



Ecrivain, cycliste, comédien, formateur... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailier, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Les Amours Jaunes*, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète.

Il partage également les projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec. Il participe pour le Poulailier à différentes commandes d'écriture sur le territoire.

Il intervient sur différentes actions en qualité de metteur en scène, par exemple sur la journée de la femme au CSC Etouvie. Il participe activement aux événements artistiques organisés par le Poulailier sur un plan artistique et administratif. Actuellement, il se lance dans un projet personnel alliant ses différentes passions à travers des *Conversations cyclistes* versant dans la poésie sur home trainer...



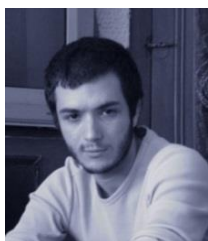
Nicolas Avinée est comédien. Né à Amiens, il commence le théâtre à 7 ans et écrira très vite ses premiers textes. Il intègre les Cours Florent à 17 ans où il met en scène pour la première fois sa pièce *Michel sans chez-lui*, intègre la Classe Libre, est sélectionné pour le prix Olga Orstig, fait ses premiers pas dans le cinéma avec Juan Pittaluga dans *Débutants* (film choral dans lequel il interprète Jean, l'un des trois rôles principaux) sorti en salle en Juin 2014, puis avec Pascal Rabaté dans *Du goudron et des plumes* aux côtés de Sami Bouajila et Isabelle Carré (rôle de Benjamin) sorti en Juillet 2014, continue avec Cheyenne Caron dans *L'apôtre* (rôle de Fabien) actuellement au cinéma. Il fonde en 2011 la Compagnie de la Pluie avec laquelle il organise en 2012 la première édition du Festival Cumulus à la porte des Lilas de Paris. Il contribue à l'écriture de plusieurs pièces, notamment *Follow me XO* de Jordan Tucker, intégrant par ce projet l'équipe de Théâtre «on stage / on line» de DAMAETAS en tant que comédien et dramaturge, joue plusieurs rôles importants au théâtre tels que Baal dans *Baal d'après Baal de Brecht*, par Gaspard Monvoisin ; Henri Barbe Bleue dans *Barbe Bleue espoir des femmes* par Julie Louart, intégrant ainsi la compagnie des Cri'Arts, et le Bureau de l'intervalle en jouant *Banquo dans L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux* de Philippe Ulysse. Associant son plaisir de l'écriture pour l'acteur à sa découverte du cinéma, il écrit plusieurs dialogues et scénarios et rejoint l'équipe de Ciné-Fils en tant que scénariste.



Anne-Sophie Boez est une comédienne de 24 ans, diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013. Elle s'intéresse à la pédagogie et obtient son agrégation l'année suivante. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte *La rose aux deux parfums* dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans *Hercule furieux*, mis en scène par Nicolas PIRSON, *Les Misérables* mis en scène par Thierry DEBROUX, *L'enfant de Jon FOSSE* mis en scène par Hélène THEUNISSEN. En 2015, elle joue dans *Presque une*, le nouveau spectacle de la compagnie Treize-C et *Les Bonnes* de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle enseigne le théâtre depuis la rentrée 2014 dans différents conservatoires en Belgique.



Sarah Gévert est une comédienne de 24 ans, diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013. Elle pratique le théâtre, la danse et le dessin dès la plus jeune enfance. Comédienne de la compagnie Treize C, elle enseigne également le théâtre pour enfants et adolescents à l'Atelier théâtre de Bellaing, ainsi qu'au lycée de Denain dans le Nord. Elle a joué entre autres dans *Les Misérables* à Bruxelles (mise en scène Thierry Debroux), *La République des rêves* (compagnie Treize C), *Le Nom* de Jon Fosse (mise en scène Hélène Theunissen, Bruxelles), *Huis Clos* de Sartre (mise en scène de Rose Alenne, cie La Quoi ?) et a été interprète et auteure sur *Acte VI*, création collective présentée au festival « Courants d'Airs » 2013, à Bruxelles. Elle joue en 2014-2015 dans *Les Bonnes* de Jean Genet, avec la Cie La quoi ? et dans *Presque une*, nouvelle création de la Cie Treize-C. Elle signe en avril 2015 la mise en scène à Bruxelles de *Hector ou Comment faire un monstre*, de Ronan Chéneau.



Janick Sieffert rencontre le théâtre à la préadolescence au sein d'un atelier avec Antonella Negroni qu'il suivra jusque son départ de l'École de la Corse pour l'Université d'Amiens. Parallèlement à ses études et son activité militante, il renoue avec le plateau en fréquentant l'atelier du CROUS où il comprend les possibilités d'un théâtre qui ose dire. Il poursuit sa pratique du jeu dans la compagnie Arbrahom et y rencontre la mise en scène, qui devient vocation. Il y assiste Jean-Philippe De Oliveira et/ou joue notamment dans *L'Histoire des ours Panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* de Matei Visniec, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche, *L'Histoire de Ronald le clown de chez Mc Donald's (suivi de) J'ai acheté une pelle à Ikea pour creuser ma tombe* de Rodrigo Garcia, ou de l'adaptation de l'album pour enfant *Frérot Frangin* de Thierry Maricourt. Pour la compagnie Arbrahom, il préparera et participera également à des lectures dans une cinquantaine de communes de Picardie. Il rejoint grâce à son ami Nicolas Lampin, technicien, la compagnie Le Poulailleur pour assurer la régie son du spectacle d'Émilie Gévert : *Les Amours jaunes*, adaptation scénique du recueil éponyme du poète maudit Tristan Corbière. Il poursuit depuis son activité en basse-cour, au sein du nid.

Les actions d'accompagnement pédagogique du spectacle

Modules pédagogiques à destination des lycées et collèges (4^{ème} et 3^{ème}) :

Nous proposerons quatre modules qui seront adaptés aux besoins de l'enseignant et permettent d'aborder l'œuvre selon différents aspects :

- Module 1 : Le monologue intérieur.
 - Impromptus des comédiens dans les classes, avec des monologues écrits à partir de l'œuvre de Lagarce
 - Ateliers d'écriture autour du monologue intérieur : en partant d'une image/ en partant d'un événement historique et en s'appuyant sur des témoignages/en partant de la question de la mémoire et de l'amnésie.
 - Une séance de restitution
- Module 2 : Dystopies
 - Lecture par les comédiens d'un corpus de textes de science-fiction mettant en scène des « dystopies » (une « dystopie » étant une utopie qui tourne mal : *Le meilleur des mondes*, d'Aldous Huxley ou *1984*, de George Orwell, en sont les exemples les plus connus)
 - Conférence d'un auteur de science-fiction autour des dystopies
 - Atelier d'écriture collectif : constitution d'une utopie et son effondrement
 - Une séance de restitution
- Module 3 : Mise en scène
 - A partir d'un extrait du texte, les groupes sont amenés à construire une ébauche de mise en scène. Présentation publique des projets à l'état de chantier et discussion sur les différentes propositions
 - Rencontre avec le metteur en scène, présentation du travail de mise en scène.
- Module 4 : Le théâtre de Lagarce
 - Lecture de textes issus de l'œuvre de Lagarce et de son journal, à rapprocher d'extraits du théâtre de l'absurde.
 - Atelier théâtre autour de scènes de Lagarce et de textes contemporains à rapprocher de cette écriture.

Après le spectacle : Bord de scène, rencontre avec le metteur en scène et les comédiens.

Dossier pédagogique disponible sur demande

Calendrier de création

Décembre 2014 – Mai 2015 : Trois premières sessions de répétition, apprentissage des textes, écriture des monologues, recherches scénographiques

Juin-Décembre 2015 : congé maternité de la metteur en scène/recherche de dates pour 2016

Janvier – Mars 2016 : Répétitions et création scénographique, enregistrement de l'univers sonore

Mars 2016 : Résidence de création avec interventions dans les classes au lycée de la Hotoie, premières représentations

Avril 2016 : Deux représentations à Poulainville

Mai-Juin 2016 : CROUS/UPJV d'Amiens (en cours de négociation), Chapelle O Pie de Pierregot

Saison 2016-2017 : Organisation d'une tournée en et hors Picardie, avec une hypothèse Avignon en juillet 2017.

Fiche technique

Equipe : quatre comédiens, un metteur en scène, deux techniciens

Dimensions minimales de l'espace scénique : 8 mètres sur 6, hauteur 3m sous perches

Mise au noir nécessaire

Matériel d'éclairage et de sonorisation, plan de feu : en cours, nous consulter

Mise à disposition de loges, d'un catering pour les comédiens et l'équipe technique, de bouteilles d'eau en coulisses et en régie. La présence d'une douche serait appréciée (spectacle salissant).

Prise en charge de la billetterie par l'équipe d'accueil du spectacle.

Durée : 1 heure

Services : Un service de montage, un service de répétition et un service de démontage sont à prévoir.

Prix de cession du spectacle : 2200 euros hors défraiement et location du matériel technique le cas échéant.

Nous contacter :

Emilie Gévert, metteur en scène au 06 81 44 64 10 / egevert@yahoo.fr

Sam Savreux : assistant diffusion, 06 72 83 01 18 / savreux_samuel@yahoo.fr

La compagnie : 07 87 60 68 97 / compagniepoulailler@yahoo.fr

Adresse de correspondance : 16 grande rue 80260 Pierregot

Site internet : www.cielepoulailler.com